

TEMPERATURE

Du 21 avril 1903.

Thermomètre à 8 h. et 1. Chambre. Opérations. Météo. par Compteur. Facebois. Contagiose.

7 h. de matin	73	22
Midday	84	28
3 P.M.	80	27
6 P.M.	80	27

Garde Nationale de l'Etat.

Rapport de l'Adjudant-Général.

Nous avons sens les yeux le très intéressant rapport adressé au gouverneur de la Louisiane, W. W. Heard, par l'adjudant-général de la garde nationale de l'Etat, Alton J. Jumel, pour l'année finissant le 30 décembre 1902.

C'est un travail minutieux et conscient, donnant une idée très exacte des forces dont peut disposer l'Etat, en cas de troubles occasionnés soit par les grèves, soit par les tentatives de lyse, et en cas d'invasion de l'étranger.

La garde nationale de l'Etat peut disposer en tout de 2,550 hommes, officiers et soldats, et d'une somme de \$7,500 en cas de troubles surgissant à l'imprévu et pouvant mettre en péril l'existence des citoyens et la sûreté de leurs propriétés.

Il est évident que ces ressources, soit en hommes, soit en argent, sont complètement insuffisantes.

L'adjudant-général demande, avec raison, qu'en cas de besoin la somme disponible soit élevée considérablement. On se rappelle, en effet, que tout récemment, à propos de la grève des employés de chemins de fer urbains, il a fallu débourser plus de \$18,000.

Ces légères forces sont, du reste, fort bien distribuées dans plusieurs garnisons dont la principale est la Nouvelle-Orléans, bien équipées, bien disciplinées. Elles en ont donné de nombreux preuves, notamment lors des troubles de Bayville, Paroisse Richland, et à la Nouvelle-Orléans. Elles inspirent la plus grande confiance à l'Etat et elles ont mérité plus d'une fois les éloges du gouverneur Heard.

La Révolution du Honduras.

Encore une révolution qui vient de se produire tout près de nous, dans l'Amérique Centrale, au Honduras.

Le président Arias a été violement renversé par Bouilla, son concurrent, qui a pris au pouvoir et s'est emparé du palais présidentiel, et tout est plus ou moins rentré dans l'ordre.

On a beau parcourir attentivement les dépêches qui nous arrivent de ces parages, on ne distingue pas bien lequel des deux partis en lutte a raison.

Tout ce que l'on peut affirmer, c'est qu'il y a bataille entre eux et que c'est Bonilla qui a triomphé. Arias, du reste, a subi sa défaite d'assez bonne grâce; il est allé se rendre au conseil américain et la révolution n'est terminée sans coup férir. La paix n'est peut-être pas bien solide mais on ne se bat plus et c'est déjà beaucoup.

Bien de vive naturel. Le fond de la population y est resté le même. Ce sont encore des nomes français que l'on entend prononcer sur toutes les lèvres—Labbe, Fournet, Simon, Crug, Duran, Duchamp, Gary, Bienvenu, Voorhees, etc. St-Martinville a maintenant ses téléphones, ses télegraphes, son association de bâtiasses et d'assurances, sa banque, et toutes ces institutions y font d'excellentes affaires, et cette brave population, aussi courageuse qu'intelligente, va se

saut; l'avenir est laissé aux hasards des événements et aux caprices des politiciens du pays.

Assurément, toutes ces convulsions de l'Amérique Centrale ne nous intéressent guère, en elles mêmes; mais elles nuisent considérablement aux affaires et entraînent tous les progrès dans un pays qui devrait joindre de la paix la plus profonde et de la plus grande prospérité. N'est-ce pas dans ces parages que passe le grand canal interocéanique?

L'Amérique Centrale n'est elle pas le trait d'union entre les deux grands continents Nord et Sud du nouveau monde? La Louisiane, les bouches du Mississippi et spécialement la Nouvelle-Orléans n'ont-elles pas tout à gagner au rétablissement de la paix sur toute l'étendue des régions isthmiques?

Nous avions ici tout récemment une grande convention des premiers hommes d'affaires de l'Union. N'y a-t-il pas été officiellement déclaré que là était le véritable centre du monde de l'avenir?

Pourquoi donc les Etats-Unis hésitent-ils à intervenir pour assurer une paix solide, permanente?

Il n'est pas de puissance qui puisse s'opposer à cette salutaire intervention dont elles n'ont qu'à profiter.

L'Ouest de la Louisiane.

ST-MARTINVILLE.

Quel est l'habitant de la Louisiane, ayant quelque peu dépassé la quarantaine, qui ne se rappelle avec délices les beaux jours de l'ouest de notre Etat, de la paroisse St-Martin et de ses environs? C'était une contrée bénie où affluaient les heureux de ce bas monde et les amateurs de la gaité. On y naissait dans la joie. On y laissait vivre, sans s'inquiéter des incertitudes du lendemain. Le lendemain, il y avait une soirée de gain, mais on ne sait encore si l'on représentera "Otello", de Verdi, ou "La Tosca", de Puccini.

Tout dépend de Tamagni; si le fameux ténor peut venir maintenant, ce sera "Otello" pour le roi d'Angleterre et "La Tosca" pour Guillaume II. Dans le cas contraire on intervertira l'ordre. Le roi Edouard ira-t-il au Vatican? On peut affirmer, malgré tout ce qu'on a pu dire que, jusqu'à présent, la question n'est pas résolue et que le roi Edouard ne s'est pas encore prononcé.

Les catholiques anglais résidant à Rome, parmi lesquels des prélates influents, travaillent activement à ce que cette visite au Pape se fasse. Comme il n'existe pas de légation anglaise près le Vatican, le Roi, disent-ils, pourrait partir par exemple du Collège irlandais, c'est-à-dire d'un terrain neutre, où le cardinal Rampolla pourrait ainsi lui rendre visite au nom de Léon XIII.

Pour Guillaume II, il est absolument certain qu'il ira au Vatican. On sait même que le ministre de Prusse près le Saint-Siège a fait retenir les écuries du prince Odescalchi pour y loger les chevaux et les voitures des personages qui accompagneront l'Empereur au palais apostolique.

Statistique chevaline.

Quel est le pays qui possède le plus grand nombre de chevaux? Ce pays serait la République argentine, où le dernier dénombrement a relevé l'existence d'une population chevaline de 4,762,340 têtes, soit une moyenne de 112 chevaux par 100 habitants.

Aussi, dans ce pays fortuné, les plus beaux chevaux valent de 125 à 170 francs, suivant l'âge. Les meilleurs chevaux de trait se payent au plus 75 francs; pour les chevaux de ferme ordinaires, on peut s'en procurer tant qu'on en veut à 20 ou 30 francs au maximum, et encore à ce prix-là, sont-ce des bêtes de choix.

Das cet heureux renouveau, la ville n'a rien perdu de sa grâce, de son amabilité d'autant.

C'est toujours la même belle humeur, le même esprit hospitalier, la même ingéniosité.

Bien de vive naturel. Le fond de la population y est resté le même. Ce sont encore des nomes français que l'on entend prononcer sur toutes les lèvres—Labbe, Fournet, Simon, Crug, Duran, Duchamp, Gary, Bienvenu,

Voorhees, etc. St-Martinville a maintenant ses téléphones, ses télegraphes, son association de bâtiasses et d'assurances, sa banque, et toutes ces institutions y font d'excellentes affaires, et cette brave population, aussi courageuse qu'intelligente, va se

en passant la main sur son front, comme pour rappeler un souvenir imprécisé.

— Eh bien, madame, M. de Landrec a blessé mortellement Pierre, d'une balle en plein poitrine.

— Pauvre garçon! fit Hélène de Sommereuse, d'un accent apitoyé.

— J'ai pensé, continua le musicien que, peut-être, vous voudriez le voir avant de..., il devait mourir enfui.

— Où est-il? demanda Mme de Sommereuse, sans paraître marquer d'empressement.

— À Jeanville, près de Lardy, sur la ligne de Paris à Etampes. — Oh! c'est bien loin.

Il parlait à Paul que le ton dont la marquise avait prononcé ces derniers mots, indiquait une diminution de la sollicitude qu'aujourd'hui témoignée à Pierre.

Pour corriger cependant ce qu'elle-même avait senti de trop indifférent en parlant, Hélène de Sommereuse ajouta:

— Pourrai-je faire quelque chose pour ce malheureux garçon?

— Oh! non, madame; rien en ce moment, répondit très vivement le musicien, avec une sorte d'orgueil affectueux et révolté.

— Oui; je me souviens maintenant, il devait se battre après vous...

— A vrai dire, j'avais un peu oublié cela, répliqua la marquise.

— J'ai rempli mon devoir en

vous informant, voilà l'important.

Sur ces mots, dits sèchement, Paul Duroc se leva, prêt à prendre congé.

Charles Barru l'imita, dérisoire d'abréger sa visite, et, d'ailleurs, toujours gêné par l'apparence froide et un peu hautaine de la marquise.

— M. Pierre de Sommereuse, mon neveu.

En entendant cela, Paul Duroc et Charles Barru faillirent sursauter de surprise.

Tous deux, mais pour des raisons bien différentes, avaient éprouvé la même stupéfaction.

Charles Barru, rapprochant le nom du jeune homme du récit que lui avait fait récemment Victor Ledat, ne parvenait pas à s'expliquer l'existence de ce neveu de la marquise.

L'ancien matelot ne lui avait pas affirmé pas moins intrigué par la présence, pour ainsi dire subite, de celui dont il avait entendu si souvent sa chère protectrice déplier la partie émerveillante.

Et désignant en même temps les deux compagnons, du geste, Mme de Sommereuse ajouta:

— M. Charles Barru, un savant, parait-il.

M. Paul Duroc, compositeur de talent, dont je vous ai déjà parlé: vous seriez appelé à le voir souvent ici.

— Au nom du musicien, le Blondin doit réprimer un tressaillement imperceptible.

— D'un regard sournois, comé-

tait; l'avenir est laissé aux hasards des événements et aux caprices des politiciens du pays.

Assurément, toutes ces convulsions de l'Amérique Centrale ne nous intéressent guère, en elles-mêmes; mais elles nuisent considérablement aux affaires et entraînent tous les progrès dans un pays qui devrait joindre de la paix la plus profonde et de la plus grande prospérité. N'est-ce pas dans ces parages que passe le grand canal interocéanique?

L'Amérique Centrale n'est elle pas le trait d'union entre les deux grands continents Nord et Sud du nouveau monde?

La Louisiane, les bouches du Mississippi et spécialement la Nouvelle-Orléans n'ont-elles pas tout à gagner au rétablissement de la paix sur toute l'étendue des régions isthmiques?

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Nous recommandons surtout Miss Olive, Marsh et Sortella, Wm Gerald, Emily Lytton, qui amusent et émerveillent les spectateurs.

— Les nouveaux programmes de l'Orphéum sont on ne peut plus variés, on ne peut plus intéressants. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.

Le nouveau programme de l'Orphéum est on ne peut plus varié, on ne peut plus intéressant. Jamais théâtre n'a fait une aussi grande consommation d'artistes de tout genre. Chanteurs, comédiens, danseurs, jongleurs, acrobates, s'y succèdent à la douzaine, tous plus amusants les uns que les autres.